# Légumes, moutons et cochons à Nanterre

**Les militants jardiniers de la Ferme du bonheur, à Nanterre, ont créé un terrain d'expérimentations botaniques.**

Installée sur le campus de l'université de Nanterre depuis vingt ans, la Ferme du bonheur, connue pour ses spectacles de théâtre, de cirque, ses concerts et ses fêtes, a annexé un espace de verdure situé au pied des tours du quartier de la Défense : le PRE (parc rural expérimental). Tous les dimanches, des jardiniers en herbe viennent biner, défricher, arroser et récolter, aux côtés des moutons qui nettoient les parcelles en broutant.

Lunettes rondes sur le nez et petit bonnet noir vissé sur le crâne, Roger des Prés est l'incontournable créateur de la Ferme du bonheur. *« Au début du PRE, certains me disaient : "Vis un peu avec ton temps, arrête avec tes moutons et ton jardin, Roger, tu es en ville ici, pas à la campagne." Aujourd'hui, tout le monde parle d'agriculture urbaine »*, sourit-il. Défenseur du concept d'agropoésie, c'est lui qui a eu le premier l'idée de coloniser cet espace vierge, qui servait jusqu'alors de décharge sauvage aux entreprises de BTP du coin. Aujourd'hui, une bonne partie des 4 hectares du terrain est défrichée. Adossé au carré des céréales, un potager s'est développé, où les jardiniers cueillent des tomates de toutes tailles, des haricots verts à pleine poignée et des courgettes grosses comme des ballons de basket. Rangés dans des cagettes de bois, ils serviront à nourrir l'équipe de la ferme et les artistes en résidence. Sur le plan botanique, on relève aujourd'hui plus de 150 espèces différentes, contre 50 avant que les militants jardiniers ne s'emparent de la parcelle. Certaines, comme le tabouret des champs, une petite plante de la famille de la moutarde, sont en voie de disparition en Europe. ●

**JULIEN DURIEZ**